

# L'arbre de Noël

Te souviens-tu, mon tout petit,  
De cette minuit, blanche fête,  
Où dans ta couchette blotti  
« Noël » fit choir une brouette

Si pleine, sous son vernis blanc,  
De fruits, de jouets, de dragées ?  
Au réveil tu disais : « Maman,  
La brouette était trop chargée... »

Le ciel avait comblé tes vœux,  
Moi, j'en restais moins taciturne ;  
Tu remerciais l'Enfant-Dieu  
Haut, pendant la messe nocturne !

Au retour, c'était ravissant,  
Tous deux, dans la carriole allège,  
La lune à l'orbe opalescent,  
Semblait une balle de neige

Effleurant notre Mont-Royal  
En glissant à travers ses arbres.  
Ton air épris, sentimental,  
Ne venait pas d'un cœur de marbre.

Le vieux Noël, c'était prévu,  
T'intriguait avec sa... tournée...  
Tu me disais : « Quand l'a-t-on vu ?...  
« Et, dans quel trou de cheminée ?...

« C'est l'Ordonnance du Très-Haut,  
« Qui nous camionne en sourdine,  
« Cet arbre de Noël, si beau ! »  
Murmurait ta lèvre câline.

Chaque Noël il revenait,  
Avec cette hotte si chère ;  
Un soir, tu dis : « Il nous connaît !  
« Son cœur, est-ce le tien, ma mère ? »

Mystérieux, cet inconnu,  
Oublieux du bonheur qu'il sème ;  
En lui, mon fils a reconnu,  
Cette mère heureuse qui l'aime.

Marie DUMAIS-BOISSONNAULT, *L'buis du passé*, 1924.